

DICTIONNAIRE  
D'HISTOIRE  
ET DE  
GÉOGRAPHIE  
ECCLÉSIASTIQUES

SOUS LA DIRECTION DE

**R. AUBERT**

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN  
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

assisté de

J.-P. HENDRICKX

Tome vingt-troisième  
HAEGY — HERLEMUNDUS

**LETOUZEY ET ANÉ**  
87, BOULEVARD RASPAIL — PARIS, VI

1990

TOUS DROITS RÉSERVÉS  
PRINTED IN FRANCE

RG - BIBL - ANTW



03 05 0008982 3

nous restent de sa plume, il n'avait guère de préoccupation théologique mais ce remarquable homme d'affaires vécut toujours en moine fervent. Il mourut, encore très actif, tandis qu'il assistait à la messe conventuelle, en avr. 1331.

D. Knowles, *Saints and scholars. Twenty-five medieval portraits*, Cambridge, 1962, p. 114-22. — *D.N. Biogr.*, IX, 568-69.

R. AUBERT.

**77. HENRI D'EBRANTSHAUSEN**, bienheureux, ermite (xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s. ?).

D'origine noble (peut-être de la famille du comte Babo d'Abensberg-Riedenburg ?), il fit le pèlerinage en Terre Sainte et, au retour, s'établit près de l'église de pèlerinage d'Ebrantshausen en Basse Bavière pour y vivre la vie érémitique. Les anciens auteurs situaient sa mort vers 1060 mais R. Bauerreiss estime qu'il dut vivre plutôt au xii<sup>e</sup> s. Sur sa tombe, on construisit une chapelle et on procéda en 1689 à l'élévation des reliques. Le jour de sa fête (le 25 mai) on distribuait aux pèlerins de petits pains (dénommés *Heinrichszetl*) utilisés pour les maladies du bétail. Le culte est demeuré purement local.

J.M. Ritz, dans *Kunstdenkmäler Bayerns*, IV-18, Munich, 1928, p. 36-38 ; dans *Bayerische Heimatschutz*, XXII, 1926, p. 85-87. — R. Kriss, *ibid.*, XXIV, 1928, p. 102-06 ; *Die Volkskunde der Altbayerische Gnadenstätten*, II, Munich, 1955, p. 278-80. — R. Bauerreiss, *Kirchengeschichte Bayerns*, III, St. Otilien, 1952, p. 44. — *Bibl. sanct.*, IV, 1227-28. — *L.T.K.*, 1<sup>re</sup> éd., IV, 917. — *Lex. chr. Ik.*, VI, 482.

R. AUBERT.

**HENRI EGHER DE KALKAR**, chartreux rhénan (1328-1408). Voir *D.T.C.*, IV, 2104-08, *D.Sp.*, VII, 188-91 et *supra*, XV, 12.

A.P. Orban a publié la première édition critique (basée surtout sur 3 des 18 mss conservés) de *Die Korrespondenz und der « Liber exhortationis » des H.v.K.* (Analecta cartusiana, 111), Salzbourg, 1984.

Ajouter à la bibliogr. : J. Gruys, *Cartusiana. Un instrument heuristique*, I, Paris, 1976, p. 102. — A.P. Orban, *Heinrich von Kalkar, « Theoria metrica »*, dans *Miscellanea cartusiana* (Analecta cartusiana, 43), Salzbourg, 1979, p. 58-99 (voir les critiques de R. Bultot dans *R.H.E.*, LXXVI, 1981, p. 433-34. — *Rep. font. M.A.*, V, 423. — *L.T.K.*<sup>2</sup>, V, 192-93. — *Cath.*, V, 621-22. — *N.C. Enc.*, VI, 1039. — *R.G.G.*<sup>3</sup>, III, 203 n° 3. — *Enc. catt.*, V, 388.

**78. HENRI D'EGWINT**, *Eggewint, Ekkewint, Ekwinden*, dominicain allemand (premier tiers du xiv<sup>e</sup> s.).

Il apparaît comme prieur du couvent des Frères prêcheurs de Wurzburg en sept. 1317 et comme prieur du couvent de Ratisbonne entre 1318 et 1326. Il était encore présent dans ce dernier couvent en août 1328.

On a conservé de lui plusieurs sermons en allemand qui montrent qu'il se rattachait à la tendance de la mystique dominicaine rhénane, à laquelle il reprend notamment une terminologie parfois assez obscure (quatre ont été édités par F. Pfeiffer dans *Zeitschrift für deutsches Altertum*, VIII, 1851, p. 223-34 ; un cinquième, où il est nommé « maister Hainrich von Eckenwinder », est conservé dans le ms. *Berlin, Staatsbibl., Germ.* 4° 1581, fol. 127).

Kaeppli, II, 193. — *Regesta sive rerum Boicarum autographa*, éd. par K.A. de Lang, Munich, 1830-39, V, 367, 388 ; VI, 224, 266. — *Lettres communes de Jean XXII*, éd. G. Mollat, Paris, 1904-46, nos 12181-84. — W. Preger, *Geschichte der*

*deutschen Mystik im Mittelalter*, II, Leipzig, 1881, p. 123-25. — W. Muschg, *Die Mystik in der Schweiz*, Frauenfeld, 1935, p. 184-85, 306, 312, 414. — A. Kraus, *Beiträge zur Geschichte des Dominikanerklosters St. Blasius in Regensburg*, dans *Verhandlungen des hist. Vereins für Oberpfalz*, CVI, 1966, p. 162, 168. — A. Löhr, dans *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur*, LXXXII, 1948-50, p. 175. — Stammler-Langosch, 2<sup>e</sup> éd. sous la dir. de K. Ruh, III, Berlin, 1981, col. 718-20. — *L.T.K.*<sup>2</sup>, V, 183. — *Enc. catt.*, V, 369.

Th. KAEPPELI (†).

**HENRI D'EICHSTÄTT**, chapelain, chroniqueur († 1364). Voir HENRI LE SOURD, n° 170, *infra*, col. 1232.

**HENRI**, archevêque d'EMBRUN de 1250 à 1262, devenu ensuite cardinal évêque d'Ostie († 1270). Voir HOSTIENSIS.

**79. HENRI D'ERFURT**, dominicain (?) rhénan (première moitié du xiv<sup>e</sup> s.).

On conserve de lui un certain nombre de sermons en langue allemande prononcés entre 1320 et 1340. Krebs, qui croit pouvoir le reconnaître dans le *Dominus Henricus de Etfurdia Magdeburgensis dioecesis* mentionné en 1316 dans les *Acta nationis germanicae Bononiensis*, a émis l'hypothèse qu'il était par la suite devenu dominicain. En tout cas, il a subi l'influence de Maître Eckhart. Mais il a également, comme d'autres mystiques dominicains et à la différence des autres mystiques rhénans, été influencé par l'anthropologie augustinienne : aussi insiste-t-il sur le fait que la naissance du Verbe éternel dans l'âme du croyant n'est pas perçue d'abord dans l'intelligence ou la volonté mais dans la mémoire. Un autre thème qui revient souvent dans ses sermons est celui des signes qui permettent de reconnaître si on aime Dieu d'un amour surnaturel et pas seulement humain.

Ses sermons, en entier ou par fragments, se trouvent habituellement mêlés dans les manuscrits à ceux d'Hartung d'Erfurt ou parfois d'Hermann de Fritzlar et les huit traités attribués à Maître Eckart publiés par Pfeiffer dans le t. II de ses *Deutsche Mystike* sont en réalité une compilation de sermons d'Henri d'Erfurt.

Kaeppli, II, 194. — P.G. Gieraths dans *D.Sp.*, VII, 185 (sub v° *Henri de Cologne*). — E. Krebs, dans Stammler-Langosch, II, 259-60. — F. Pfeiffer, *Deutsche Mystiker des 14. Jhts*, I, Leipzig, 1845, p. 3-258. — J. Haupt, dans *Sitzungsberichte der Oesterreichischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Classe*, LXXVI, 1874, p. 51-104. — F. Jostes, *Meister Eckhart und seine Jünger*, Fribourg (Suisse), 1895. — A. Spamer, *Über die Zersetzung und Vererbung in deutschen Mystikertexten*, Giessen, 1910. — G. Lichenheim, *Studien zum Heiligenleben des Hermann von Fritzlar*, Halle, 1916. — *L.T.K.*<sup>2</sup>, V, 186-87.

Th. KAEPPELI (†).

**HENRI D'ERFURT**, franciscain allemand, auteur de *Postillae* sur les évangiles des dimanches, ca 1320-1340. Voir HARTUNG D'ERFURT, *supra*, col. 457-58.

**80. HENRI L'ERMITE**, *Heinrich der Klausner, Heinrich Klusenère*, auteur d'un poème marial (fin du XIII<sup>e</sup> s.).

Inconnu par ailleurs, il était peut-être originaire de la ville silésienne de Görlitz et clerc à la chancellerie de Bohême. C'est en tout cas, d'après ses propres dires, le gardien du couvent de Görlitz, Bruder Pilgrim, qui lui aurait raconté l'histoire qu'il mit en vers, sans doute à l'instigation du duc de Bohême Wenceslas II. Il avait